

Toussaint 2021 – Ap 7,2-14 ; Ps 23 ; 1 Jn 3,1-3 ; Mat 5,1-12.

Les cent quarante quatre mille et la foule immense qui les suit ont blanchi leurs robes par le sang de l'Agneau. Entendons que ces femmes et ces hommes ont incarné cet amour à eux donné par Dieu en Jésus Christ. Ils ont donc chacune et chacun incarné une ou plusieurs des béatitudes lancées par Jésus.

Ils ont ainsi vécu cet amour que le Père nous donne et qui nous en fait enfant de sorte que si nous l'incarnons nous le verrons face à face. Ainsi aimer comme Jésus Christ nous y invite, laver sa robe dans le sang de l'agneau, c'est aussi chercher la face du Père, c'est aussi chercher le face à face avec lui. L'amour du prochain est bien le chemin qui nous conduit au Père.

Que les robes de la multitude qui converge vers le trône aient été blanchi dans le sang de l'agneau laissent entendre qu'elles avaient besoin d'être lessivées. Cette multitude est donc une multitude de pécheurs qui trouve remède à ses péchés en accueillant l'amour du Père diffusé par son fils Jésus. Ainsi incarner les béatitudes lancées par Jésus nous sauve de notre propre péché tout en portant remède au péché du monde !

Le rapport de la CIASE pointe le péché qui a contaminé l'Église. Certains lui reproche de porter des intentions malveillantes à l'égard de l'église alors qu'il est un appel pressant à laver nos robes dans le sang de l'Agneau, à répondre au péché qui mine l'Église en incarnant l'amour reçu du Christ. Lisant ce rapport attentivement, j'y perçois une immense attente à l'égard de l'Église. Il lui faut être vraiment Évangélique car si elle ne l'est pas, qui le sera ? Ce rapport est un véritable appel à la sainteté qui se déploiera par des réformes institutionnelles, des réformes théologiques et des réformes pastorales. Pour cela demandons la force et l'énergie de l'Esprit Saint !

Olivier Petit.